

Voici les autres objections de M. Allmer :

Pourquoi a-t-on refusé à Albin ses titres légitimes d'*imperator* et de *caesar* et son prénom *decimus*? pourquoi l'inscription d'Albigny laisse-t-elle ignorer quel personnage, quel peuple avait, en le faisant, témoigné de son dévouement au parti d'Albin?

Comment Sévère aurait-il laissé subsister un monument à la glorification de son ennemi et personnellement injurieux pour lui-même? M. Allmer a le tort de vouloir rigoureusement appliquer à toutes les inscriptions quelques règles épigraphiques, sans tenir compte des circonstances et des époques. Avec ce système, on pourrait regarder comme fausses un grand nombre d'inscriptions, à commencer par la célèbre inscription gravée sur la table de Claude, dont la forme des lettres ne représente pas certainement le type des caractères de son époque.

Le monument d'Albigny a été érigé au milieu d'une lutte sanglante et lorsque les légions d'Albin venaient de lui décerner le titre d'auguste; est-il donc bien étonnant que les Lyonnais, qui érigèrent ce monument, n'aient qualifié Albin que de ce titre? Les médailles gallo-romaines qui consacrent à Jupiter la victoire d'Albin ne lui en donnent pas d'autre. L'inscription d'Albigny n'est pas un acte officiel qui aurait dû retracer tous les titres d'Albin comme ils le sont sur une médaille qui lui fut décernée par le sénat et le peuple romain après sa victoire; cette inscription est un acte spontané de la population gallo-romaine du Lyonnais qui n'avait pas étudié les formules de M. Allmer et ne tenait qu'à constater deux faits: le titre d'auguste décerné à Albin et sa victoire sur les troupes de Sévère.

Il y a bien une médaille dédiée au génie de Lyon et à Albin, qui mentionne tous les titres de celui-ci; elle fut sans doute frappée après que le sénat eut reconnu officiellement Albin.

L'épithète de *vengeur de la liberté des Lyonnais* donnée à Albin suffit pour indiquer que ce furent les Lyonnais qui élevèrent le monument. Il eût été parfaitement inutile de dire: « *Les Lyonnais à Albin, vengeur de la liberté des Lyonnais.* »